

Des Barbaresques

Sanctuaire de la Garoupe : Ex-voto N° XXIII du catalogue inventaire de Notre-Dame de Bon Port dressé en 1952 et imprimé à cet effet.

Le cartouche est vide ; mais l'explication ci-dessus a été écrite au haut du tableau :

Coup de main de corsaires barbaresques sur Antiboul à l'ouest, vers la fin du XV^e siècle.

Bien que repeint au XVII^e siècle pour sauver de l'oubli l'original ruiné, cet ex-voto, remonté en couleur en 1951, est le plus ancien document figuré connu à ce jour et restitue l'esprit d'Antiboul un demi-siècle avant la prédelle du retable de l'assomption de 1520 qui lui fait face. En sa séance du 23 mai 1952, le Conseil Municipal a reçu ce très précieux souvenir des ancêtres que la magnificence du chantier Naval a protégé d'un coffret vitré spécialement exécuté.



Un coup de main sur Antiboul. Peinture à l'huile sur toile. C'est le plus ancien du sanctuaire. La scène se passe avant 1506. La petite citadelle du Ht castelet n'est pas encore construite, mais l'exécution de l'actuel tableautin est du XVII^e siècle, sur un fond garni de rouge comme l'ont utilisé GUARDI et POUSSIN*.*

Arrivés de nuit au Golfe-Juan et débarquant au matin à l'emplacement de l'actuel chemin des sables, des corsaires barbaresques ont surpris deux barques amarrées à toucher le rivage et un bateau un peu plus éloigné, dont les antennes supportent une tente, signe de parfaite tranquillité. Dans la première barque, deux corsaires ont saisi chacun un pêcheur et le frappent à coups de yatagan. Deux autres pirates viennent l'aider. Dans la seconde, il y a duel entre un bourgeois et un corsaire. Epouvantés, une dizaine de matelots s'enfuient à la nage vers le bâtiment à la tente. Les fonds de la baie sont assez bas pour n'avoir que de l'eau à mi-corps.

Sous des pins (immeuble Josse) un riche antibois – blessé à la jambe gauche, le sang coule – est étendu sur ses vêtements, veillé par un autre personnage. Echappé par miracle au massacre, il fait vœu à N. Dame de Bon Port, la vierge et l'enfant lui apparaissent dans un nuage de gloire. Il y a encore beaucoup de renseignements à tirer de ce tableau. (Le turban des agresseurs et le bonnet des antibois. Etc.)

La grosse tour ronde est la Touraque, on voit aussi, la courtine avec un pont-levis, la grande salle du château ainsi que les tours et l'église.

Il a un intérêt pour la ville dont il constitue un très vieux « portrait » d'Antibes et aussi un document aussi rare que précieux pour l'histoire de la piraterie. (Texte de Mr R. Garreau et Nicot)

Peinture à l'huile sur toile, a été restaurée par Mr ARMAND en 1951. Elle est devenue presque illisible.

Le cadre a été offert par le Chantier naval d'Antibes.

* peintre italien 1712 - 1793 (Francesco)

* peintre français 1594 - 1665 (Nicolas)

Cadre : 53,40^{cm} X 43,50^{cm} ; tableau intérieur : 46,50^{cm} X 31^{cm}.